

Création du centre Keramis à La Louvière



Dès 2014, La Louvière accueillera sur le site de l'ancienne Manufacture Boch le Keramis, Centre de la Céramique de la Communauté française. Un projet unique alliant culture et patrimoine qui s'inscrit dans un schéma de développement et de dynamisation de toute une région.

En 1841, la manufacture Boch est créée par Jean-François Boch, l'un des principaux actionnaires de la Société allemande Villeroy & Boch. Une cité faïencière se construit peu à peu autour des ateliers : logements pour les ouvriers, salle de fête, château patronal des Boch (La Closerie) et maisons patriciennes des ingénieurs ont marqué le patrimoine louviérois. Le site est baptisé *Keramis* dès cette époque, en hommage aux potiers grecs de l'Antiquité.

Après un siècle et demi de prospérité, la société est frappée par le déclin économique des bassins industriels wallons. Les anciens bureaux sont alors vendus et démolis au mépris des décors qu'ils contenaient. Une partie de la collection, environ 1100 pièces, est acquise par la Communauté française de Belgique et la Société régionale d'Investissement de Wallonie (SRIW).



L'idée de la création d'un musée émane de Baudouin Pringier qui crée dans les années '90 la « Fondation Boch-Keramis pour l'étude de la céramique wallonne et bruxelloise ». Il met alors sur pied des expositions, des conférences, des rencontres de collectionneurs sur le site, où s'érige un modeste espace muséal. En 1998, la Ville de La Louvière initie un plan communal d'aménagement (PCA) pour la réhabilitation complète du site industriel de 16ha et son insertion dans la trame urbaine, ce qui constitue le point de départ du projet de Centre de la Céramique.

En 2003, une Fondation Boch-Keramis « nouvelle mouture » est lancée. La même année, l'édifice désaffecté et trois fours bouteilles, témoins exceptionnels de la technologie de cuisson des produits céramiques du XIXe siècle sont classés.

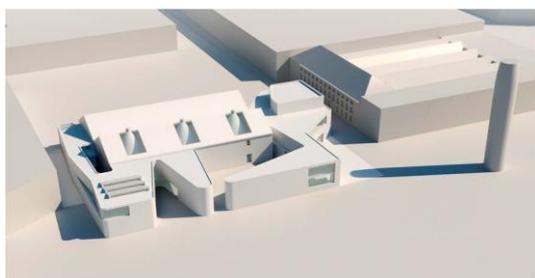
Dans la foulée, le Musée de Mariemont, associé comme conseil scientifique, suggère un partenariat avec la Fondation pour la création d'un centre plus ambitieux amené à devenir le Centre de la Céramique de la Communauté française. Le 19 mars 2009, l'Assemblée générale constitutive de « Keramis - Centre de la Céramique de la Communauté française » est créée.



L'ETAPE ULTIME : LA CREATION DE KERAMIS, LE CENTRE DE LA CERAMIQUE DE LA COMMUNAUTE FRANÇAISE DE BELGIQUE

Le site de Boch-Keramis fait aujourd'hui l'objet d'un vaste projet de développement financé entre autres par des fonds européens. Dans ce contexte, l'Institut du Patrimoine Wallon, devenu entre-temps propriétaire des fours bouteilles, avance en partenariat avec la Communauté française sur un projet de développement d'un Centre d'Art contemporain de la Céramique qui présenterait, entre autres choses, les pièces de collection acquises par la Communauté française.

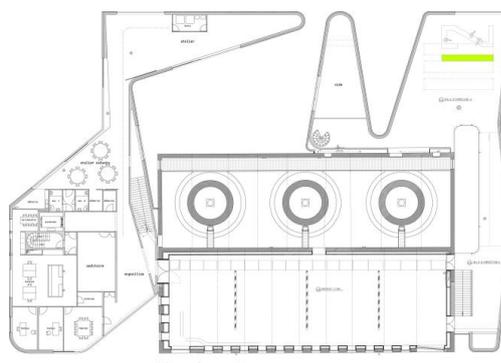
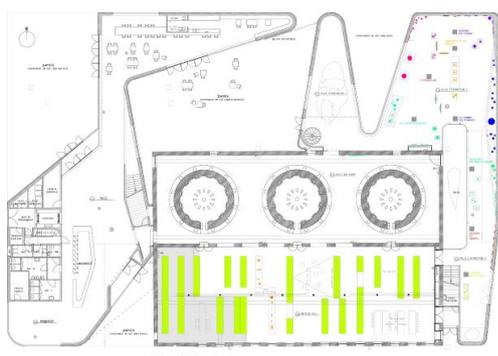
C'est l'association momentanée d'architectes Cotton/De Visscher/Le Lion/Nottebart/Vincentelli qui a été pressentie par l'IPW pour la réalisation des travaux en raison de la pertinence de son insertion dans la trame urbaine, la rigueur de son programme et l'originalité des caractéristiques formelles. Les travaux débuteront fin 2012 pour se terminer en 2014.



Le projet prévoit la restauration et la mise en conformité de parties classées ainsi que la construction d'une aile contemporaine. Le Centre Keramis, géré par l'asbl Keramis, couvrira une surface totale de 3000 m² et sera dédié à cette discipline artisanale et artistique qu'est la céramique, tant dans sa pratique traditionnelle que contemporaine.

Il proposera d'investir les fours par de la création contemporaine, un espace d'accueil, des réserves « visibles » pour le public, un espace de recherche, un espace de projection, une exposition permanente sur Boch, une exposition évolutive sur l'histoire de la céramique, etc.

Le Centre sera le premier du genre en Communauté française et l'un des rares en Europe. Il combinera les spécificités d'un musée (acquisition, collection, étude, exposition permanente) et relèvera de la catégorie des Centres d'Art et de Recherche plastique. Cette triple identité est essentielle car elle imposera le renouvellement permanent des collections. Les artistes invités devraient bénéficier d'un atelier de création au sein du Centre. Cet atelier sera aussi un outil pédagogique de grand intérêt, en particulier pour les groupes scolaires. Même les plasticiens chevronnés pourront y trouver un accès à des savoir-faire leur permettant de créer des œuvres en terre-cuite d'un genre nouveau.



Le coût total du projet est de 9.000.000 euros TTC, hors atelier.

L'Europe, via le Fonds Feder, financera le projet à concurrence de 6.000.000 euros TTC. La Région wallonne contribuera quant à elle à hauteur de 1.850.000 euros TTC contre 250.000 euros TTC de la part de la Ville de La Louvière et 1.000.000 euros TTC de la Communauté française. Les initiateurs du projet sont dès lors la recherche de partenaire pour la réalisation et l'équipement de l'atelier, soit un montant de 220.000 euros TTC.

De nombreuses possibilités de partenariats sont envisageables. Informations complémentaires sur simple demande.

Informations sur le musée Keramis : www.keramis.be